

Le Tartan

d'Inverness



Cinq dollars

Volume 26 N° 5, Octobre 2025

Notre tissu social

Bravo Champion!



À lire aux pages centrales 14-15.

L'éditorial

Ite missa est

Difficile de passer sous silence cet événement majeur que nous avons vécu cette semaine au village: la désacralisation et la fermeture de l'Église catholique Saint-Athanase.

Cérémonie solennelle et empreinte de dignité, présidée par Mgr Lacroix entouré de notre curé Jean-Paul Lacroix, Rosaire Gagné et le diacre Benoît Fournier, ces quelques heures furent riches en émotions de toutes sortes.

Partagée par une centaine de paroissiens, résidents ou anciens, ce moment mémorable dans la vie d'un village a touché tous ceux qui l'ont vécu.

Moment intense de réflexion sur les lieux qui marquent notre vie, mais moment de se rassembler aussi comme communauté soudée par l'empathie envers l'autre et par l'amour qui nous rassemble.

Grand merci à tous. Amen.

Gilles Gagné

Notre équipe pour ce journal :

Gilles Gagné
Jean-Yves Lalonde
Amilie Méthot
Gaston Plante
Chantal Poulin
Étienne Walravens

Photos couverture :

Mohawk International Raceway

Infographie et illustrations :

Chantal Poulin

Impression :

La Municipalité d'Inverness
et Marie-Pier Pelletier

Le prochain numéro :

Volume 26 # 6, décembre 2025
Date de tombée : 10 décembre 2025
Livraison à domicile : 20 décembre 2025

Commanditaires officiels :

La Municipalité d'Inverness
Les Odd Fellows d'Inverness
Le Festival du Bœuf d'Inverness
Ministère Culture et Communications
Atelier Du Bronze
Fonderie d'Art d'Inverness

Autres publicités :

Pour tous vos besoins, contactez un membre de l'équipe ou écrivez-nous :

letartan@hotmail.com

Pour les résidents

Une carte prof. : 0 \$
Un quart de page : 0 \$
Une demi-page : 0 \$

Pour les non-résidents

Une carte prof. : 10 \$
Un quart de page : 25 \$
Une demi-page : 50 \$

Notre équipe a réussi encore une fois grâce à ses collaborateurs :

Christine Bolduc, Raymonde Brassard, Annabel Cousineau, Sylvia Dacres, Julie Duhaime, Rosemary Gagné, Clovis Gosselin, Marie-Pier Pelletier, Sabrina Raby, Chantal Soucy, Manon Tanguay et Carmen Vallières. **Merci à tous!**

À lire dans cette édition :

Pages	
3	Notre église de 1867 à 2025
4-5	Bouillon de famille en Suisse
6	Heureux
7	Belles retrouvailles à l'Auberge du Canton
8-9	La garderie les minis aventuriers
11	L'automne aux sentiers les Coulées
12-13	Un lien en Bronze
14-15	Bravo Champion!
16-17-18	Le Festival du Boeuf
20 à 28	Nouvelles communautaires

Coûts de la publicité :

Tous les citoyens et citoyennes d'Inverness ayant une adresse postale reçoivent gratuitement *Le Tartan*.

Les gens de l'extérieur d'Inverness peuvent en tout temps s'abonner au journal *Le Tartan* en communiquant par le courriel du *Tartan* ou avec Étienne Walravens au 418 453-2538. Adresse : 1840, Dublin, Inverness, G0S 1K0, Qc.

Abonnement : 25 \$ par année

Nombre d'exemplaires imprimés : **550**

L'édition numérique est sur le site de la Municipalité d'Inverness.

Notre numéro ISSN : 1929-9060

Notre église de 1867 à 2025

Par Étienne Walravens

Photos : Gilles Gagné

Ce fut certainement un moment historique que la première messe dans la première église catholique d'Inverness en 1867.

Un autre moment aussi significatif, nous venons de le vivre, la désacralisation de ce lieu de culte, de rencontre pour une communauté qui, certes, se cherche.

On n'admirera jamais le travail et la générosité des paroissiens, qui à une époque où la seule énergie était celle des muscles des humains et des chevaux aussi, il faut le dire, ont construit d'admirables et impressionnants lieux de culte.



La première église de la paroisse avait cédé la place à celle que nous connaissons en 1962. Parmi les aînés, certains ont vécu l'évènement inaugural et, incroyablement à l'époque, également ce triste moment où notre évêque a fermé symboliquement leur temple où ils avaient vécu de grands moments.



Tout n'est pas perdu, un autre lieu de célébration est presque choisi. Notre fière église ne perdra pas son charme sous la gouverne des créateurs de beauté artistique qui en feront le creuset d'admirables œuvres d'art.



Par Chantal Poulin

Première visite dans la capitale suisse : Berne. La journée s'achève sur un panorama naturel à couper le souffle (photo ci-haut). Moi qui rêvais de montagnes, j'en ai les larmes aux yeux. C'est grandiose, émouvant... presque irréel.

Tout cela, je le dois à ma belle-sœur, Claudia Dos-
tie, qui a minutieusement préparé cet itinéraire pen-
dant un an. Dotée d'un sens de l'orientation excep-
tionnel, Claudia sera mon guide et ma protectrice
tout au long du voyage. Je la suivrai fidèlement,
comme un gentil toutou. Merci Claudia, d'avoir fait
de cette aventure un véritable festin pour les yeux!

Je reviens à Berne, cette ville splendide traversée
par une rivière aux reflets bleu-vert. Cette couleur
étonnante provient des minéraux transportés depuis
les glaciers alpins, conférant à l'eau une teinte
unique.

Au musée d'histoire naturelle, Claudia me réserve
une surprise de taille : l'histoire de Barry, le légén-
daire chien du monastère Grand-Saint-Bernard, qui
aurait sauvé plus de 40 vies humaines. Cette his-
toire me touche profondément, moi qui aime tant
les chiens. C'est aussi un clin d'œil à Claire, qui
arpente la forêt avec son fidèle Adam, et à mes
deux sœurs, qui ont eu plusieurs représentants de
cette noble race.





Barry est né en 1 800 au monastère Grand-Saint-Bernard, perché à 8 200 pieds d'altitude. Les moines utilisaient leurs courageux chiens pour retrouver les voyageurs égarés (marchands, pèlerins, messagers, journaliers) souvent mal équipés et vulnérables face aux rigueurs alpines.

Parmi les légendes les plus célèbres, celle du petit tonneau de rhum que les chiens portaient autour du cou pour revigorer les rescapés. Certes, une belle image... mais pure invention! Ce mythe illustre à merveille la puissance du marketing depuis le XIX^e siècle. Autre récit émouvant : celui de l'enfant frigorifié que Barry aurait ramené au monastère. Bien que non confirmé, il reste tout à fait plausible qu'un chien ait pu sauver un enfant perdu dans les Alpes.

Ces chiens robustes avaient pour mission de repérer les sentiers enneigés, d'ouvrir la voie et d'alerter

les moines par leurs aboiements. Leur sens de l'orientation hors pair leur permettait aussi de revenir au monastère en toute sécurité. Cette collaboration homme-animal a duré plus de deux siècles, sauvant plus de 2 000 vies.

La fin de Barry est aussi tragique que sa vie fut héroïque : il aurait été tué par un soldat napoléonien qui l'aurait pris pour un loup. D'autres sources affirment qu'il est mort paisiblement en 1814, et que le grand prieur du monastère l'aurait confié au musée de Berne pour être naturalisé, ce qui me semble fort plausible vu qu'aujourd'hui, Barry repose au musée d'histoire naturelle de Berne (photo ci-dessous).



Ce lieu nous a offert une autre merveille : une impressionnante collection de squelettes d'animaux, allant de l'orque au béluga, en passant par l'orang-outan, le lion, les oiseaux et les reptiles.

Dans les prochaines éditions du *Tartan*, je vous raconterai la suite de ce fabuleux périple.

Références :

Photos de la page précédente : Chantal Poulin

Livre sur Barry, chien de légende imprimé à Berne en 2018.

Photo épique d'un moine et son chien au monastère : Google

Photo de Barry naturalisé au musée de Berne.

Heureux...

Par Gilles Gagné

Qui comme Ulysse a fait un beau voyage. Ainsi l'écrivait Homère, ce poète de la Grèce antique, l'aède comme on l'appelait à l'époque. Ulysse, ce grand guerrier parti combattre devant la ville de Troie et qui revenait vers sa tendre épouse, a fait l'objet de cette épopée lyrique qu'est devenue l'Odyssée.

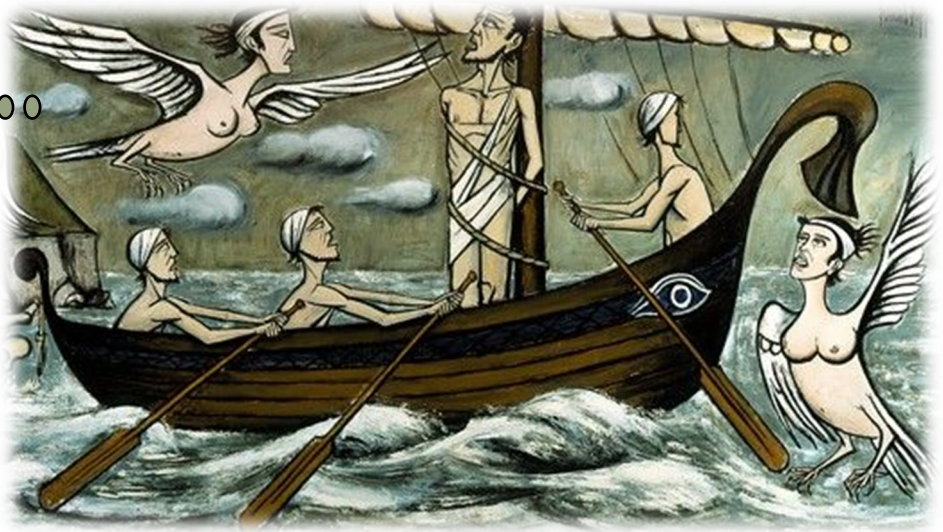
Mais aussi beau, fût-il, ce voyage ne fut pas de tout repos. Ulysse eut à affronter mille dangers: rencontres avec des sirènes qui veulent l'attirer hors de son chemin, avec un cyclope cannibale, diverses situations qui mirent en péril sa vie et celle de ses camarades. Il réussit malgré tout, grâce à sa force de caractère et à sa force physique, à triompher de chacun de ces pièges pour enfin rejoindre son épouse qui l'attend patiemment dans sa demeure en tissant et défaisant son travail pour tromper l'ennui.

Vous qui lisez votre *Tartan* avez sans doute voyagé un peu dans votre vie. Notre époque fut sans doute moins mythique que celle de la Grèce antique. Les voyages sont maintenant assez planifiés, sécuritaires et dans des endroits connus. Pour la plupart d'entre nous, quand nous voyageons, nous savons quand nous partons et quand nous reviendrons.

Mais cette épopée qu'est l'Odyssée, est aussi une représentation de notre vie, ce grand voyage de la naissance à la mort. Nous avons, tout au long de ce grand voyage à affronter les périples de notre société actuelle. Si nous sommes chanceux, le voyage pourra durer plusieurs années, et pendant ce temps, nous aurons à réagir aux aléas d'un siècle qui devient de moins en moins tranquille.

Comme pour Ulysse sur la mer, notre siècle nous réserve des temps doux, des vents chauds, des accalmies et des tempêtes.

C'est dans la lecture du ciel que les anciens voyaient venir le temps; temps doux, pluvieux, d'orage ou de sécheresse, on lisait la météo dans les nuages. Aujourd'hui, plusieurs d'entre nous sont presque rendus



à la fin du voyage. Nous avons affronté tempêtes, doux temps, accalmies, jeunesse et force étant nos atouts premiers. La chance également; chance d'être né du bon côté de la planète, ce côté tranquille que plusieurs déracinés tentent maintenant de rejoindre.

Mais il y eut malgré tous ces soubresauts, ces moments de frénésie, ces tempêtes et autres chants de sirènes à négocier, à affronter. Assez bien équipés, parce que formés et informés, nous avons pu affronter ces difficultés sans trop de mal. Grandes peines, blessures profondes, deuils, nous avons traversés ces moments avec plus ou moins de sérénité.

L'espoir était dans nos cœurs, cette croyance qui nous aidait à voir la lumière au bout du tunnel, au bout de la tourmente. Et comme Ulysse, nous avons combattu jusqu'au retour du beau temps. Heureux, nous en sommes sortis, mais tous n'ont pas eu cette chance.

Aujourd'hui, dans notre ciel, s'amoncellent de gros nuages. Une grande partie du monde est en guerre, et qui dit guerre, dit souffrance et mort de milliers de personnes. D'autres parties de notre monde sont aux prises avec de graves problèmes environnementaux. Inondations, sécheresses, avancée des déserts, manque d'eau potable, disparition de certains milieux millénaires et avec eux, humains et animaux.

Faudra-t-il, comme Ulysse s'attacher au mat non pas de notre navire, mais à celui de nos valeurs de charité, de respect, de compassion, d'amour? Le ciel nous annonce quelques tempêtes à venir et ce seront sans doute ces "valeurs refuges" qui nous permettront d'en sortir, ébranlées, mais Heureux!

Belles retrouvailles à L'Auberge du Canton

Par Sylvia Dacres

Belles retrouvailles à l'Auberge du Canton à Inverness!

Deux hommes, qui ont vécu quelques années de leur jeune vie à l'auberge, car leurs pères étaient propriétaire. Gauche à droite: Sylvia Dacres, Sébastien Dion et Réjean Landry (fils de Fred Landry).

Maintenant l'Auberge est opérée par Chantal Soucy et Bruno (2^e photo)

L'Auberge fut bâtie en 1831 par Arran Kimball. Elle a servi de maison familiale et de tannerie pour les peaux et le cuir.



L'Auberge fut vendue à un Monsieur Mooney, comme résidence, puis Fred Landry en 1947 et c'est là que c'est devenu un bar. Roméo St-Pierre en fut propriétaire en 1957, puis Monsieur Paré, Ti-Bi Landry, Pierre Martel, Jean-Raymond Goyer, André (Lapin) Dion...

On trouve de la bonne nourriture et de la musique celtique, avec des orchestres de tout genre les fins de semaine. Un accueil amical et souriant.

Nous sommes chanceux à Inverness.

Venez faire un tour!



La garderie. les minis aventuriers

Par Chantal Poulin

Depuis juin 2024 que des jolies frimousses, âgées de quelques mois à cinq ans, illuminent notre beau village. Curieuse d'en savoir plus, j'ai demandé à Shannon Baril et Kéliane Jolin de nous présenter leur garderie, installée dans le presbytère. Elles ont transformé cette vieille bâtisse datant de 1901 en un véritable petit bijou.

Récemment, une parcelle de terrain a été aménagée et clôturée afin d'offrir aux enfants un espace extérieur sécuritaire. Presque chaque jour, j'ai le plaisir d'observer ces deux jeunes femmes dévouées, qui mettent tout leur cœur et leur persévérance pour assurer le bonheur des tout-petits. Ce projet, longtemps rêvé, est enfin devenu réalité.

Leur famille, notre maire Gervais Pellerin, ainsi que plusieurs bénévoles ont généreusement offert de leur temps pour les soutenir. Shannon et Kéliane tiennent également à remercier la Municipalité d'Inverness pour cette belle opportunité.

Le résultat est à leur image : une garderie en milieu familial, chaleureuse, accueillante et empreinte de tout l'amour et l'investissement qu'elles y ont mis.

Voici quelques photos qu'elles m'ont partagées...





Photo : Chantal Poulin



Voici le bel aménagement de la garderie...

Photos : Shannon Baril



Promenade en forêt



Bravo Shannon et Kéliane!

Histoire de mots

Par Étienne Walravens

Il m'est tombé dans l'œil alors que je m'étais égaré comme d'habitude dans une librairie.

Non, ce n'est pas Denys Bergeron, notre regretté collaborateur, mais Léandre Bergeron qui après une carrière de haut vol a écouté le savoureux langage du « parler » québécois.

Né à St-Lupicin au Manitoba en 1933, Léandre Bergeron a enseigné le français au Collège militaire de Kingston, puis à l'Université Concordia avant de se retirer en Abitibi pour rédiger plusieurs livres sur l'histoire et la question politique de La Belle province.

Voici un petit aperçu de ce qu'on peut y lire...

Se balancigner, balanciller, balanciner : se balancer sur une balançoire, hésiter à prendre une décision.

Bambocher : courailler ou courir la galipote

Clinage : nettoyage

Gouwarnement : gouvernement

Harbon : charbon

Platée : assiettée

Se tomber : se battre dans, *se tomber dessus*

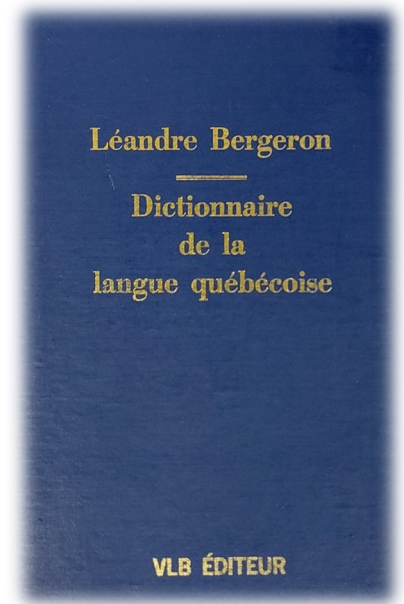
Épaules carrées : bouteille de gin De Kuyper

Épivardé : égaré, perdu

Notre professeur note également le fréquent changement de genre pour les noms débutant par une voyelle. Exemples : un escalier et **pas une** escalier. Même erreur pour les mots *auto-bus, automne, été, érable, orage, éclair* et bien d'autres.

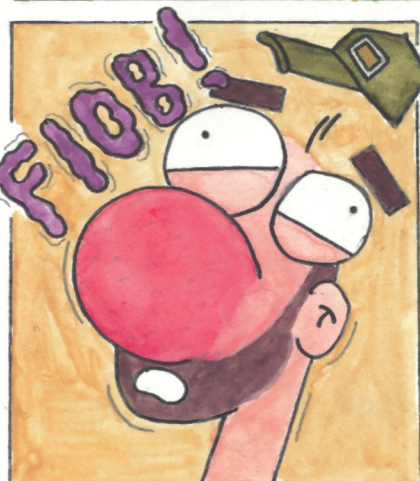
Point final : pour se souvenir que magazine prend un **z**, penser à sa cousine la gazette; que magasin se contente d'un **s** pensons à store en anglais.

Enfin, on peut dire de la **ouate** ou de l'ouate.



L'automne aux sentiers les Coulées

Par Clovis Gosselin



Un lien en Bronze

Par Gilles Gagné

Vendredi 10 octobre. Nous sommes au parc Bernard Lemaire, à Kingsey Falls, chef-lieu de Cascades et fief des frères Lemaire. On inaugure aujourd'hui, deux œuvres de huit pieds de hauteur représentant les frères Laurent et Alain Lemaire. Elles vont rejoindre celle de Bernard, troisième de la fratrie, installée depuis quelques années déjà. Ces deux dernières sculptures ont été coulées à l'Atelier du Bronze et installées quelques jours plus tôt.

Quel lien cette famille a-t-elle avec Inverness, me demanderez-vous? C'est justement le propos de ce texte: rappeler à nos mémoires collectives une belle aventure, celle de la naissance du Musée du Bronze.

Les premiers contacts que nous eûmes avec Kingsey Falls furent lors de l'installation de l'agora derrière le musée. À cette époque, les Lemaire travaillaient à mettre en place le parc Marie Victorin, espace de végétation magnifique à la limite du village. Nous recherchions une experte en aménagement et avons entendu parler d'une jeune professionnelle qui supervisait ce projet. Nous l'avons contactée, l'avons rencontrée et avons bénéficié de ses conseils. Du même coup, nous avons rencontré Alain Lemaire.

Lorsque vint le temps de se faire connaître comme Musée du Bronze ailleurs au Québec, nous avons eu besoin de socles légers et facilement transportables pour exposer nos sculptures. C'est avec la collaboration d'un designer de chez Cascades, généreusement prêté par Alain, que nous avons expérimenté.

Sont sortis de cette recherche des socles en carton pliables, munis d'une base et d'une tablette rigide. Ceux-ci nous ont permis de nous déplacer dans une camionnette avec de six à huit socles, pour aller nous faire connaître et gagner des sympathisants à notre grand projet.



Modestement subventionnés au départ, nous gardions contact avec Alain. Ce dernier croyait en notre projet et nous avait assuré de son support, si besoin il y avait. Quand arriva le besoin d'argent pour continuer notre travail, nos recherches nous amenèrent à rencontrer un autre individu d'exception, le sculpteur Jean-Julien Bourgeault. Ce dernier, sympathisant aussi à notre démarche, nous a offert la possibilité de mouler et couler en bronze une de ses œuvres: "Toubillon." L'œuvre représentant une femme alanguiée, sculptée à même une belle loupe d'érable, fut moulée et coulée à Inverness, à coûts minimes.

C'est ensuite chez Cascades, dans les bureaux d'Alain Lemaire que nous l'avons apportée. Ce dernier nous l'a achetée, fournissant ainsi un montant

important pour nous permettre de poursuivre notre démarche. Quand vint le temps de prouver aux bailleurs de fonds du gouvernement notre sérieux et d'asseoir notre crédibilité, Alain accepta généreusement de siéger sur notre Conseil d'Administration à titre de président. Nul besoin de vous dire qu'un homme de cette prestance, de sa réputation nous amenait dans la cour du "grand monde." Beaucoup d'organismes majeurs au Québec auraient aimé avoir un tel président.

Cet homme dont la statue était dévoilée ce vendredi nous a accompagnés et supportés jusqu'à l'ouverture du musée. Petite anecdote, il nous a même demandé par la suite de recevoir les épouses d'une délégation d'entrepreneurs japonais venus visiter les usines de Cascades. Nous avons reçu ces dames, préparé pour elles une petite présentation du musée, et leur avons laissé un petit cadeau en souvenir de leur passage.

Voilà pourquoi, hier, en plus des représentants de l'Atelier du Bronze et du sculpteur Jules Lasalle, nous étions quelques membres fondateurs du Musée du Bronze à cette cérémonie. Magnifique journée de témoignages et de souvenirs de plus de trente ans passés.



Alain nous a accordé un peu de temps pour se remémorer et nous a félicités pour le travail accompli à cette époque. Merci Alain et merci à tous ceux qui continuent à supporter les rêveurs qui travaillent à faire évoluer notre monde vers un avenir plus doux et teinté de notre culture. Souhaitons à ceux-là, tel Alain Lemaire, de vivre longtemps.



Photos : Gilles Gagné

Bravo Champion!

Par Gaston Plan te



Il est intéressant de constater que dans un petit milieu rural comme le nôtre, des personnes se démarquent dans des domaines particuliers et souvent dans un certain anonymat malgré les succès qu'elles accumulent. Les performances se font souvent ailleurs que chez nous. C'est pourquoi *Le Tartan* se donne comme mandat de les faire connaître, de raconter brièvement leur histoire et surtout d'illustrer les réalisations qui en font des personnages uniques. C'est d'ailleurs avec une certaine fierté, parce que nous sommes fiers de lui, que nous faisons le portrait aujourd'hui de *Bastien Caron*, un champion dont les succès dans le monde des courses automobiles plus spécifiquement dans celui du *Stock-car sur terre battue*, dépassent largement les frontières de notre municipalité. Seront toutefois gardées sous silence toutes les spécificités de la course, les précisions sur les différentes classes et circuits pour s'en tenir à l'essentiel : son parcours et ses réussites.

Voyons en résumé son cheminement qui permet de comprendre comment par le talent, la ténacité et les habiletés personnelles, il est parvenu à atteindre les premiers échelons d'une réussite appelée à grandir. Tout commence bonnement à la

fin de l'adolescence par l'étape des *sparages* qu'un jeune homme franchit souvent, l'étape *énergée* comme il le signale, pour se transformer petit à petit en un intérêt et une passion pour la course automobile après avoir vu des compétitions sur la piste du Speedway d'East Broughton. Acquérir une auto, la mettre à sa main et se lancer dans la course vers 2014, comme amateur d'abord, avec l'objectif de s'initier progressivement à ce sport. Une première saison complète l'année suivante, prometteuse, avec quatre victoires et une troisième place au championnat dans sa catégorie. Ses premiers succès arrivent donc rapidement et le chemin de l'apprentissage se poursuit aussi sur d'autres circuits du Québec.





Les années qui suivent lui font constater que consacrer du temps et de l'énergie à sa passion n'est pas toujours facile. Il faut aussi gagner sa vie et prendre du temps pour se préparer adéquatement pour la course et même qu'il faut parfois ralentir lorsque les enfants viennent occuper une place importante dans sa vie. Malgré tout, la compétition exige de s'y investir, de concourir quand cela est possible et de prendre de l'expérience au fil du temps. Les victoires se multiplient. Et arrive l'année 2023 où *Bastien* est sacré champion de la Classe Pro-stock au Complexe sport motorisé Le Speedway d'East-Broughton. Il poursuit sa progression l'année suivante sur la piste de l'Autodrome de Granby, où après avoir terminé dernier lors de sa première course derrière plus de 25 coureurs, il complète sa saison comme Recrue de l'année Classe Pro-stock après avoir remporté trois courses, terminé onze fois dans les cinq premiers et dix-huit fois dans les dix premiers. En 2025, sur 22 finales, il cumule cinq victoires tout en terminant treize fois dans les cinq premiers et quinze fois dans le top 10, ce qui lui confère le premier rang et le championnat des pilotes sur cette piste.

Pour terminer sur cette dimension de la course, une nouvelle compétition fut mise sur pied en 2024, le Championnat Farnham, qui cumule les résultats obtenus par une trentaine de pilotes sur six circuits du Québec, de l'Ontario et des États-Unis et auquel *Bastien* s'est inscrit pour obtenir cette année une

cinquième place au total. Nul doute que ses adversaires le voient venir, car il y poursuivra son ascension dans les années à venir.

Maintenant, sur un plan plus personnel, comment devient-on un champion dans son activité? Assurément en combinant une bonne dose d'habileté, d'expertise en mécanique automobile, de constance sur les pistes, de volonté de réussir. Mais *Bastien* soulève sans réserve le soutien et l'appui qu'il a reçu et qu'il reçoit encore de ses proches. Ses parents, naturellement, mais un coup de chapeau pour son oncle Germain St-Pierre, décédé maintenant, qui l'a aidé dès le départ, qui a cru en lui et qui se projetait dans le talent de son neveu comme un prolongement de lui-même. Et enfin sa partenaire et conjointe, Marie-Pier, qui a elle-même tâté de la course et qui l'accompagne et l'assiste dans la préparation de son véhicule à chaque compétition. Un soutien indispensable et un tandem qui partage avec leurs enfants les joies de la course et bien sûr les réussites.

Il s'agit ici d'un portrait bien court qui mériterait davantage de détails, mais si *Bastien* écrit un jour son autobiographie, il pourra vous raconter ses stratégies en compétition, sa minutie dans la construction et la préparation de son véhicule, sa confiance en course, la camaraderie qui se développe entre coureurs et l'appréciation pour les amis et la famille qui viennent l'encourager. Et à l'occasion du lancement de cette histoire personnelle, il pourrait faire l'inauguration de la rallonge qu'il aura dû faire à son garage pour y déposer tous ses trophées. Et enfin et pourquoi pas, vous raconter comment il est devenu un oncle Germain à son tour, pour un jeune homme ou jeune fille qui aurait un goût naissant pour la course...Qui sait!



Photos : Mohawk International Raceway

Festival du Boeuf

43^e édition



Par Amélie Méthot



Une édition réussie malgré une météo instable!

Que dire de l'édition 2025 du Festival du Bœuf d'Inverness? Malgré les conditions météorologiques annoncées, l'événement s'est déroulé avec un grand succès. Un peu de pluie jeudi, quelques gouttelettes vendredi... et samedi, pour la parade, alors que les nuages et les orages faisaient rage tout autour, le site du festival a été miraculeusement épargné. Résultat : un achalandage bien au-delà des attentes, autant le samedi que pour l'ensemble de la fin de semaine.

La toute première édition du rodéo du jeudi soir a également attiré une belle foule. Même si une forte averse est tombée en plein milieu du spectacle, les spectateurs sont restés nombreux et enthousiastes. Le spectacle d'Irvin Blais a, lui aussi, été grandement apprécié.



Sous le chapiteau Desjardins, l'ambiance était à la fête : la tente était remplie et le public, conquis, a fait de cette soirée un moment mémorable.

C'était un plaisir de voir les familles nombreuses réunies au Festival du Bœuf 2025. Petits et grands

ont pu profiter d'une foule d'activités variées, autant pour les enfants que pour les adolescents et les adultes. Du matin au soir, l'ambiance était à la fête.

Le dimanche a particulièrement charmé les festivaliers avec les prestations d'humoristes et les acrobaties spectaculaires autour du camion de pompiers. Ces animations ont été chaleureusement applaudies, d'autant plus que le beau temps était au rendez-vous. Même si certains ont eu l'impression qu'il y avait moins de participants lors du souper, les chiffres prouvent le contraire : le nombre de repas servis demeure sensiblement le même que les années précédentes. Une belle preuve de l'efficacité et de la coordination exemplaire de nos bénévoles!

En conclusion, l'organisation tient à remercier du fond du cœur tous les bénévoles qui ont contribué à cette 43^e édition. Leur dévouement et leur bonne humeur sont essentiels à la réussite d'un événement de cette ampleur. Rendez-vous l'an prochain pour une 44^e édition qui promet d'être tout aussi exceptionnelle!



Crédit photos : Jonathan Roy

Soirée des bénévoles:

moment de reconnaissance et de plaisir

Samedi 27 septembre, le Festival du Bœuf a tenu sa traditionnelle soirée des bénévoles, réunissant près de 500 participants. La journée ensoleillée a ajouté au plaisir de cet événement annuel.



Comme chaque année, les enfants ont pu profiter de jeux gonflables, de maquillage et de sucreries, tandis que l'après-midi était animée par de la danse country et un groupe musical sur la terrasse.



Le point culminant de la journée a été le souper et la soirée musicale offrant à tous l'occasion d'échanger, de se détendre et de partager un moment convivial.



Cet événement constitue une véritable marque de reconnaissance envers les bénévoles qui contribuent au succès du festival tout au long de l'année.

Les participants ont également pu immortaliser ces instants grâce à une photo booth installée sur place. Une belle réussite qui souligne l'importance du bénévolat et le plaisir de se retrouver en communauté.



Photos :
Amilie Méthot et
Poduction les fous
de la scène.

Les chevaux. savais-tu?

Par Christine Bolduc, thérapeute équin

Étendre trop loin un membre pendant un étirement peut causer de véritables microlésions musculaires?

Les étirements font partie intégrante de l'entretien physique du cheval, mais lorsqu'ils sont mal effectués, ils peuvent faire plus de mal que de bien. Lorsqu'on force un membre au-delà de son amplitude naturelle, les fibres musculaires et les tendons peuvent subir de minuscules déchirures, appelées microlésions. Ces petites blessures, invisibles à l'œil nu, entraînent une tension excessive dans les tissus, une inflammation locale et parfois une douleur persistante.

Ces microlésions surviennent le plus souvent lorsqu'on étire un muscle froid, qu'on va trop vite ou qu'on dépasse les limites du confort de l'animal. Au lieu de créer du relâchement, l'étirement forcé provoque une contraction réflexe du muscle. Le corps se protège en se raidissant, et le cheval peut alors devenir méfiant ou refuser de coopérer lors des séances suivantes.

L'importance du respect du mouvement naturel

Chaque cheval possède une amplitude de mouvement unique. Cette amplitude dépend de sa conformation, de son âge, de son niveau d'entraînement et de la présence ou non de tensions musculaires. Ce qui semble facile pour un cheval peut être inconfortable pour un autre. Forcer un membre dans une position qui dépasse sa limite naturelle revient à risquer une blessure invisible, mais bien réelle.

Pour éviter cela, il faut apprendre à lire les signaux du cheval. Une respiration bloquée, des oreilles qui se fixent vers l'arrière, une queue qui s'agite ou une tension dans l'encolure sont autant d'indicateurs qu'il faut relâcher. À l'inverse, un soupir, une respiration lente ou un abaissement de la tête traduisent un véritable relâchement. Observer ces réactions permet d'adapter la pression et l'angle de l'étirement en fonction du ressenti de l'animal.



La progressivité avant tout

Un bon étirement se fait toujours lentement, sans chercher à atteindre un maximum d'amplitude. L'objectif n'est pas d'aller le plus loin possible, mais de favoriser la souplesse sans créer de stress. L'idéal est de maintenir chaque position de dix à vingt secondes, tout en accompagnant le mouvement plutôt qu'en le tirant. Si une résistance se manifeste, il vaut mieux revenir légèrement en arrière et reprendre plus doucement.

Avant même de commencer, il est essentiel de préparer le corps du cheval. Une marche active, quelques flexions d'encolure ou des mobilisations légères des membres permettent d'échauffer les muscles. La chaleur améliore l'élasticité des tissus et diminue les risques de blessure.

Des bienfaits réels lorsqu'ils sont bien faits

Lorsqu'ils sont réalisés correctement, les étirements favorisent la circulation sanguine, entretiennent la souplesse articulaire et contribuent à prévenir les blessures. Ils aident aussi le cheval à prendre conscience de son corps, à équilibrer sa posture et à améliorer sa mobilité générale.

En conclusion, un bon étirement n'est pas une question d'amplitude, mais d'écoute et de respect. Il doit toujours être exécuté avec douceur, patience et attention. Étendre, oui, mais ne jamais forcer. C'est ainsi que l'étirement devient un véritable moment de bien-être pour le cheval, et non une source de tension supplémentaire.



Par Annabel Cousineau, directrice générale

Contabadour: plus en forme que jamais !

Plessisville, 30 septembre 2025 – Contabadour a tiré le rideau sur sa 9^e édition. Devenu un incontournable dans le Centre-du-Québec, il a attiré plus de deux cents festivaliers du 1^{er} au 3 août dernier au parc des Chutes Lysander. Une fin de semaine qui a été un tourbillon de créativité, de musique, d'art et, soyons honnêtes, de bonne humeur contagieuse! Cette année, la programmation exceptionnelle s'est déployée dans une ambiance sportive des années 80, inspirée par le thème « *Contabadour se met en forme* ».

La programmation a mis en avant des performances époustouflantes telles que le spectacle d'Essouma Long et de Gabrielle Roy-Goyette, qui ont remporté le vote du jury du *Show Multi* et seront présents lors de l'édition de 2025 du Festival International de Jos Violon en octobre prochain à Lévis. Parmi les moments marquants, il y avait aussi les *olympiades* (un parcours loufoque de jeux pour tout âge), un atelier de chant bruitiste par Flavie Dufour ainsi que des ateliers engageants pour laisser libre cours à son clown intérieur ou encore pour s'initier au *hula-hoop*.

Nous tenons à remercier chaleureusement nos précieux partenaires : le Conseil des Arts et des Lettres du Québec, Impact Emploi de l'Érable, la Municipalité d'Inverness, La MRC de l'Érable, sans oublier les artistes, nos bénévoles et visiteurs, visiteuses qui ont contribué au succès de cette édition. Grâce à vous, *Contabadour* continue de grandir comme espace de créativité, d'expression et de rencontres humaines authentiques.

Et pour la suite? Nous sommes déjà en train de préparer la 10^e édition et nous avons hâte de vous dévoiler les surprises qui vous attendent !

À PROPOS DE CONTABADOUR

La mission de *Contabadour* est guidée par le désir de participer à l'essor culturel en région, en particulier en ce qui a trait au conte, un art littéraire et oral traditionnel qui joue un grand rôle dans notre identité et notre patrimoine culturel. À long terme, nous espérons de cette manière créer non seulement une réunion annuelle de conteurs et adeptes du conte d'ici et d'ailleurs, mais aussi de donner lieu à des rencontres entre le conte et d'autres formes d'arts.

Votre Biblio

Bibliothèque Henriette Bouffard-Poulin
1801, Dublin, Inverness, Qc, G0S 1K0
Tél. : 418 453-2867, poste 7
biblio145@reseaubibliocqlm.qc.ca

Octobre 2025, par le comité de la bibliothèque

♥ Coup de coeur de Mireille ♥



L'autre moi est un petit roman de 192 pages d'une lecture à la fois simple et prenante, écrit par Marie-Chantal Perron, que je connaissais comme comédienne, mais dont j'ignorais les talents d'autrice. Le récit explore la relation complexe entre deux sœurs jumelles très proches, mais aux personnalités opposées, ayant grandi dans une famille dysfonctionnelle. Des thèmes comme la manipulation, la drogue et les relations toxiques sont habilement explorés. Malgré ces sujets lourds, l'histoire reste lumineuse, portée par l'amour fraternel. Et les amoureux des chats seront ravis de retrouver ceux-ci tout au long du récit.

Horaire

Nous sommes ouverts les
Mercredis 14 h 30 à 16 h
Jeudis 18 h 30 à 20 h
Samedis 9 h 30 à 11 h 30



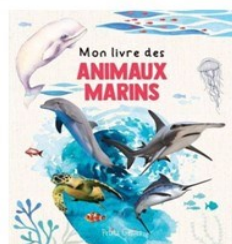
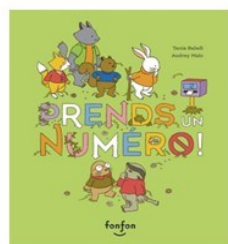
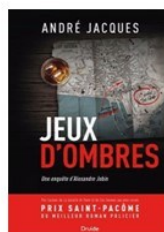
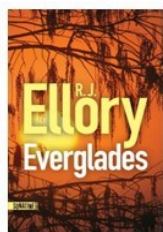
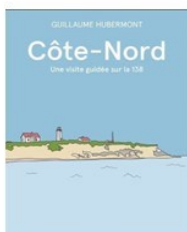
Programme offert par votre bibliothèque municipale.
Biblietcie.ca
Connectez-vous grâce à votre numéro d'abonné-e et votre NIP.

BiBli & cie
BIBLIO
du Centre de Québec
de l'Université et de la Nouvelle

*Exposition d'automne
Ianick Raymond jusqu'en décembre*



Nouveautés littéraires



Vos bénévoles : Céline Charest, Marthe Coulombe, Annie Fugère, Geneviève Gingras, Catherine Mercier, Élise Mercier, Mireille Brossard, Diane Legault, Anne Sergent, Amarilys Boilard et France Tardif.

FONDS DE DÉVELOPPEMENT COMMUNAUTAIRE D'INVERNESS : SOUTENIR NOS PROJETS LOCAUX

Par Sabrina Raby, coordonnatrice au développement local et touristique

Le Fonds de développement communautaire d'Inverness est une initiative locale visant à soutenir financièrement des projets ayant un impact positif sur la collectivité. Géré par et pour la communauté, ce fonds est le fruit de la collaboration entre divers organismes et comités tels que la Bibliothèque Henriette Bouffard-Poulin, le Cercle de Fermières Inverness, le Club Optimiste Inverness, le Comité 12-18, le Comité de Développement Économique d'Inverness, la FADOC Inverness, le Festival du Bœuf, le Journal *Le Tartan*, le Musée du Bronze et les *Odd Fellows*. L'objectif principal est de contribuer financièrement à la réalisation de projets structurants pour la communauté d'Inverness.

Critères d'admissibilité

Pour être admissible, un projet doit répondre à au moins un des critères suivants :

- Offrir de nouveaux services ou améliorer les services existants;
- Présenter des retombées positives sur les communautés visées;
- Contribuer à l'amélioration de la qualité de vie des citoyens;
- Renforcer l'appartenance à la communauté;
- Générer des retombées sociales, culturelles, économiques ou environnementales positives pour le milieu.

La prochaine date de dépôt des projets est fixée au vendredi 6 mars 2026. Le formulaire de dépôt de projet et le guide du demandeur sont disponibles sur le site Web de la municipalité au www.invernessquebec.ca, onglet Citoyen, Subvention et programmes de soutiens financiers. Pour plus d'informations, vous êtes invités à contacter la responsable au 418 453-2512, poste 4206, ou par courriel à coordo@invernessquebec.ca.

Projets soutenus par le Fonds de développement communautaire d'Inverness :

Lors de la dernière rencontre du 17 septembre dernier, deux projets ont reçu un soutien du Fonds pour un soutien totalisant 7 500 \$.

1 500 \$ pour le Parcours hanté des partenaires 12-18

Le Fonds soutient la 4^e édition du Parcours hanté interactif présenté à Inverness par les partenaires 12-18 de l'Érable, dont fait partie le comité 12-18 d'Inverness.



Ce projet collectif permet aux jeunes de tisser des liens entre municipalités, de développer leur créativité et d'acquérir une expérience concrète en réalisation de projets.

6 000 \$ pour l'Auberge du Canton d'Inverness

L'Auberge du Canton reçoit 6 000 \$ pour consolider son rôle de carrefour communautaire. L'aide permettra d'installer une station numérique accessible à toute la population et de bonifier l'espace de divertissement.

Une partie du soutien servira aussi à accroître la visibilité hivernale afin d'attirer la clientèle de motoneige et de quad.

Ces projets témoignent de la vitalité de la communauté d'Inverness et de son engagement envers le développement social, culturel et communautaire. Le Fonds de développement communautaire continue ainsi de jouer un rôle clé dans la réalisation d'initiatives bénéfiques pour tous.

Pour toute information supplémentaire ou pour soumettre un projet, les citoyens sont invités à consulter la page dédiée aux subventions et programmes de soutien financier sur le site officiel de la municipalité d'Inverness.

Auberge du Canton d'Inverness

Organisme à but non lucratif et entreprise d'économie sociale

Par Chantal Soucy

Une auberge au cœur de la communauté

Située au centre du charmant village d'Inverness, l'Auberge du Canton d'Inverness est bien plus qu'un lieu d'hébergement et de restauration. C'est à la fois un organisme à but non lucratif et une entreprise d'économie sociale dont la mission première est de faire vivre et rayonner la communauté.

Dynamiser la région et promouvoir le tourisme

Par ses services d'hébergement chaleureux et son restaurant inspiré du terroir, l'auberge contribue activement à stimuler le tourisme local et à mettre en valeur la richesse de la région. Elle offre un espace accueillant où visiteurs et citoyens se rencontrent dans une ambiance conviviale et authentique, renforçant ainsi le sentiment d'appartenance à la communauté d'Inverness.

Accompagner la population dans le monde numérique

Consciente que la technologie occupe aujourd'hui une place essentielle, l'auberge a mis sur pied une station éducative numérique. Ce service permet d'accompagner les citoyens dans l'utilisation de leurs appareils électroniques — cellulaires, tablettes ou ordinateurs — à travers des rendez-vous personnalisés. L'objectif : aider chacun à devenir autonome technologiquement, réduire la fracture numérique et renforcer l'inclusion sociale.

Créer de l'emploi et favoriser l'inclusion

L'auberge joue également un rôle important dans la création d'emplois locaux. Grâce à un volet plateau de travail, elle permet à des personnes vivant avec un défi d'employabilité — qu'il soit lié à une problématique physique, psychologique ou sociale — d'obtenir une expérience de travail adaptée et valorisante. Cette démarche humaine et inclusive favorise la réinsertion et contribue au bien-être collectif.

Soutenir la culture et la relève musicale

L'Auberge du Canton d'Inverness est aussi un lieu de diffusion culturelle. Elle met à la disposition

des artistes une salle, des instruments et de la visibilité pour qu'ils puissent se produire devant public. Cette initiative encourage la relève musicale et artistique tout en enrichissant la vie culturelle de la région. C'est un espace vivant où la musique, la créativité et la communauté se rencontrent.



Qu'est-ce qu'une entreprise d'économie sociale ?

Une entreprise d'économie sociale est une organisation qui mène des activités économiques dans le but de répondre à des besoins collectifs, et non de générer des profits pour des actionnaires. Elle se distingue par la primauté de la mission sociale sur la recherche de profit, une gestion démocratique et participative, et le réinvestissement des surplus dans la mission ou la communauté. Ces entreprises contribuent au développement local, à la création d'emplois durables et à une économie humaine et solidaire. L'Auberge du Canton d'Inverness s'inscrit pleinement dans cette philosophie.

Qu'est-ce qu'un organisme à but non lucratif (OBNL) ?

Un organisme à but non lucratif est une organisation créée pour servir une mission sociale, culturelle ou communautaire, sans objectif d'enrichissement personnel. Ses revenus sont entièrement réinvestis dans ses activités et ses services. Les OBNL, comme l'Auberge du Canton d'Inverness, jouent un rôle essentiel dans le développement social, la cohésion communautaire et le soutien à la population.

En résumé

L'Auberge du Canton d'Inverness incarne les valeurs d'une économie humaine : dynamiser la région, soutenir la population dans l'apprentissage numérique, offrir des opportunités d'emploi, et valoriser la culture et la relève artistique. C'est un lieu de partage, d'entraide et de fierté régionale, au service de la communauté d'Inverness et de son avenir.

La FADOQ



Par Raymonde Brassard

Bonjour à vous tous lectrices et lecteurs de ce merveilleux *Tartan*!

Voilà l'automne et ses couleurs, mais nous aussi nous avons les nôtres.



Photo : Chantal Poulin

D'abord, nous sommes très contents d'avoir eu le **premier prix** pour notre char allégorique à la parade du festival. Nous y avons mis beaucoup d'énergie et de temps pour le confectionner. Le thème était **l'exercice éloigne les t'as mal où**. Toute l'équipe y a mis l'effort et leur savoir-faire pour le rendre si beau et actif. Les uns ont réuni les marteaux, vis, bois, rideaux et tous les effets pour donner vie. Vraiment on peut dire que vouloir, c'est pouvoir. Merci à vous tous qui êtes responsables de ce succès! Même nos figurants étaient de vrais comédiens, bravo!

Nos soupers commenceront le 23 octobre à la salle Odd Fellows au 317 Gosford Sud Inverness. Nous vous téléphonerons pour connaître votre intérêt à y participer.

Merci de venir participer à nos activités. Sans vous la Fadoq n'existerait pas à Inverness.

Il y a de la vie puisque nous avons des cours de danse à l'Auberge du Canton le mercredi

avant-midi. Et aussi, les ateliers ***Chatouille mon cerveau***, à la caserne des pompiers, se donnent en avant-midi le lundi.

Il y a les parties de cartes à la caserne les lundis après-midi à 13 h 30. Nos voisins de Laurierville se joignent à nous pour cette activité et nous sommes invités à nous joindre à eux pour le jeu de pétanque atout, le mardi soir à 18 h 30. Ce sont de bons échanges entre paroisses voisines.

Bel automne à tous et *Fadoquement* vôtre

Une petite histoire :

Un vieux monsieur fréquente le même club du troisième âge qu'une veuve qu'il aime secrètement. Un jour prenant son courage à deux mains, il la demande en mariage et elle accepte avec enthousiasme.

Le lendemain le vieux monsieur lui téléphone :

Ce que j'ai à vous dire est très embarrassant, hier je vous ai demandé en mariage et je ne me souviens pas si vous m'avez répondu oui ou non.



Oh comme je suis contente que vous m'appeliez! Je me souviens d'avoir dit oui, mais je ne savais plus à qui!

Des nouvelles des Fermières

Par Carmen Vallières



Après un été bien rempli, nous voilà déjà rendus à l'automne. Pour débiter cette saison, nous sommes fières d'avoir participé à la parade du Festival du Bœuf. Nous tenons à remercier chaleureusement nos jeunes, Camille, Marybelle et Aurélie pour leur implication.

Pendant tout le Festival, Marie-Madeleine de Longueville, toujours présente au poste, a supervisé notre local au Festival avec quelques Fermières qui l'ont assistée. Un énorme **merci** pour sa présence année après année. Plusieurs visiteurs en ont profité pour faire des achats ou tout simplement venir admirer le travail exécuté par les mains habiles de nos fermières.

Et voilà, l'année 2025-2026 est repartie avec une Journée d'automne à Daveluyville pour les CA de plusieurs Cercles de



Fermières afin de nous mettre à jour au niveau de la Fédération. Puis, nos rencontres mensuelles avec nos membres ont commencé avec de beaux projets à l'horaire.

Aussi, depuis le 14 octobre, les rencontres tircote-placote du mardi ont commencé. Cette année, l'horaire est de 13 h 30 à 15 h 30, toujours à la caserne de pompiers située au 323 rue Gosford. Toutes les personnes qui désirent apprendre ou partager leur connaissance sur le tricot sont les bienvenues.

Le travail d'équipe fait toute la différence pour qu'un organisme soit vivant.



Photo : Chantal Poulin



Distribution de bonbons pour l'¹^e Halloween le 31 octobre
entre 15 h et 19 h au gazebo près du poste de pompiers.

Fête de Noël des enfants en préparation,
s.v.p réserver la date du 21 décembre.

Comité des 12-18

Les comités 12-18 de la MRC de L'Érable reviennent avec la 4^e édition du Parcours hanté interactif, qui vous plongera au cœur d'une expérience aussi effrayante que divertissante!

Le rendez-vous est donné au Musée du Bronze 1760 rue Dublin, le samedi 25 octobre.

- 14 h à 16 h 30 : Parcours familial, accessible à tous.
- 18 h 30 à 21 h 30 : Parcours immersif, déconseillé aux moins de 9 ans.

Oserez-vous traverser l'écran et affronter vos pires cauchemars?

MASSOTHÉRAPIE
ÉQUINE

ANALYSE BIOMÉCANIQUE

ENSEIGNEMENT

PHYSIOTHÉRAPIE

819-998-4368

info@christinebolduc.com

Formations

Ici même à Inverness
réservation requise

Santé & Biomécanique
1 et 2 novembre 2025

Les étirements
6 décembre 2025

~~~~~

Formation à St-Lambert-de-Lauzon

**Massothérapie équine**  
15 novembre 2025



Christine Bolduc



Thérapeute en bodywork équin

## Nouveau service Régional

### AIGUISAGE-JP

Service offert pour acériculteurs

#### Aiguillage et Vente

Longueur courte: Perçage 2 po prof.  
Longueur régulière: Perçage 2-1/2 po prof.  
Plats sur dia. de prise(shank)

#### Mèche entaillage Tapping drill

#### Corps spécialement conçu

Ultra polie  
Gorge profonde  
Hélice rapide

#### Aiguillage unique

Angle de coupe  
Pointe divisée (Split Point)

Mèche: 15/64-1/4-17/64-9/32-19/64-5/16 dia.

Mèche: 13/32-7/16 dia.

#### Prix (taxes en sus)

\$20/ ch.....en production dispo début novembre

\$25/ ch.....en production dispo début novembre

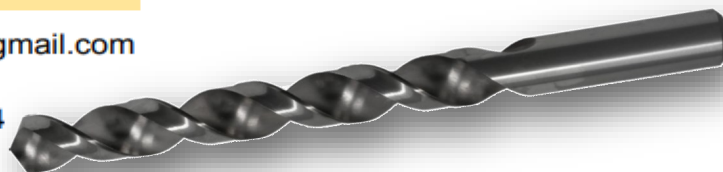
#### Aiguillage seulement

\$5/ ch

#### Contact:

Jules Pelletier  
1800, 5e rang  
Inverness, Qc  
G0S 1K0

Messagerie: aiguisage.jp@gmail.com  
Cell: 418-281-3854  
Whatsapp: +1 418 281 3854  
Site Web à venir



**CAUCHEMAR**  
Quand le cinéma sort de l'écran...

**SAMEDI 25 OCTOBRE**

ENTRE LES MURS DU  
MUSÉE DU BRONZE  
1760 RUE DUBLIN, INVERNESS.QC

14H00 À 16H30  
Parcours Familial

18H30 À 21H30  
Parcours...  
Déconseillé aux moins de 9 ans...

ORGANISÉ PAR  
COMITÉ 12/18  
MRC de l'Érable

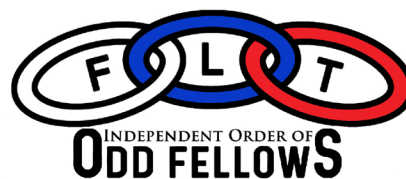
PARCOURS HANTÉ INTERACTIF  
CONTRIBUTION VOLONTAIRE  
SUGGÉRÉE DE 5\$

INVERNESS  
Simplement unique depuis 1845

# Merci à tous nos commanditaires



**INVERNESS**  
—  
Simplement unique  
depuis 1845



**ATELIER  
DU  
BRONZE**  
Fondeur d'art  
depuis 1989

**Québec**